Editorial

Brücken haben einen hohen symbolischen Wert – sie verbinden die Anlieger beider Seiten eines Flusses und erleichtern die Kommunikation. Bei Rheinbrücken ist es noch deutlicher: Sie sind ein Bindeglied zwischen Frankreich und Deutschland (es gibt allerdings auch welche zwischen Deutschland und den Niederlanden oder der Schweiz), obwohl die Grenzen in Europa weitgehend verschwunden sind. Zumindest sind sie nun offen. Der Rhein wird nicht mehr als Grenze empfunden, schon gar nicht entlang dem deutschen Oberrhein und dem französischen *Rhin Supérieur*, zwei Regionen, die sich seit Jahrzehnten als eine gelungene, lebhafte Gemeinschaft verstehen, nachdem sie jahrhundertlang Konflikte erdulden mussten.

Warum eine Brücke – in dem Fall die *Passerelle des Deux Rives* zwischen Kehl und Straßburg – als Titelbild dieser Ausgabe ausgesucht wurde, hat auch mit Symbolen zu tun. Denn sie ist eine Brücke für Fußgänger und Fahrradfahrer, sie bietet also eine Möglichkeit, ohne den Stress des Autoverkehrs über dem Rhein zu „schweben", zwischen zwei Regionen, die zwar jeweils eine andere Sprache sprechen, dennoch die gemeinsame Sprache der engen regionalen Zusammenarbeit immer besser verstehen.

Es wird oft kritisch über Schwierigkeiten in den bilateralen Beziehungen berichtet, z. B. wenn eine französische Erziehungsministerin den Wert des Fremdsprachenerlernens nicht versteht, oder wenn wirtschaftliche Reformen unterschiedlichen Vorstellungen entsprechen (noch mehr Beispiele?). Es sollte allerdings mehr auf die Erfolge hingewiesen werden, die bisher erreicht worden sind. Hierfür dürfen wohl die beiden Regionen am Rhein als Modell bezeichnet werden.

Insofern ist die Redaktion von *Dokumente/Documents* dankbar für eine Zusammenarbeit mit der in Straßburg ansässigen Stiftung *Fondation Entente Franco-Allemande* (FEFA). In dieser Ausgabe stellt die Stiftung sich und die bilateralen Projekte vor, die sie unterstützt. Ein besseres Wort kann man für diese Mission nicht finden: Entente.

Les ponts ont une haute valeur symbolique – ils réunissent les riverains des deux rives d'un fleuve et facilitent la communication. Pour les ponts du Rhin, cela est encore plus pertinent : ils sont un trait d'union entre la France et l'Allemagne (néanmoins, il y en a aussi entre l'Allemagne et les Pays-Bas ou la Suisse), bien que les frontières en Europe aient largement disparu. Du moins, elles sont dorénavant ouvertes. Le Rhin n'est plus ressenti comme une frontière, surtout pas le long du Rhin Supérieur français et de l'*Oberrhein* allemand, deux régions qui se comprennent depuis des décennies comme une communauté vivante et réussie, après avoir dû subir des conflits pendant des siècles.

La raison pour laquelle un pont – en l'occurrence la Passerelle des Deux Rives entre Kehl et Strasbourg – a été choisi comme couverture de ce numéro a également un rapport avec les symboles. Car il s'agit d'un pont pour piétons et cyclistes, qui offre donc la possibilité de « planer » au-dessus du Rhin sans le stress de la circulation automobile, entre ces deux régions qui parlent certes chacune une autre langue, mais qui comprennent de mieux en mieux le langage commun de l'étroite coopération régionale.

Les difficultés des rapports bilatéraux font souvent l'objet de comptes rendus critiques, par exemple quand une ministre française de l'Education Nationale ne comprend pas la valeur de l'apprentissage des langues étrangères, ou quand des réformes économiques obéissent à des conceptions diverses (d'autres exemples ?). Il convient néanmoins de souligner davantage les succès obtenus jusqu'ici. Sur ce point, les relations entre les deux régions rhénanes peuvent être qualifiées de modèle.

Dans cette mesure, la rédaction de *Dokumente/Documents* est reconnaissante de pouvoir coopérer avec la Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA) de Strasbourg. Dans ce numéro, la fondation se présente ainsi que les projets bilatéraux auxquels elle apporte son soutien. On ne peut trouver meilleur vocable pour définir cette mission : Entente.

Gérard Foussier